



Chapitre 6 : Hozuki Suigetsu?

Par erimaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

??Les Sept Épéistes de la Brume?

Un silence glacial s'abattit sur la place.

Le coup de la « Décapiteuse » asséné par Zabuza Momochi avait balayé sans effort l'un des membres de l'Anbu. La masse écrasante de l'arme et l'intention meurtrière du manieur transformèrent instantanément le massacre, orchestré sous couvert de « mission officielle », en une simple et brutale « lutte pour la survie ».

« ... !! »

Les deux Anbu écarquillèrent les yeux de terreur. Voyant leur chef gravement blessé et à terre, ils abandonnèrent la poursuite de Mangetsu pour se précipiter à son secours. Le leader, en s'étouffant, pointa du doigt l'« ombre » émergeant de la brume.

« Les Sept... Épéistes de la Brume... ! »

Comme pour répondre à ce murmure, la brume derrière Zabuza se déchira en ondes contre-nature. Portées par un vent humide, quatre autres présences monstrueuses glissèrent depuis l'entrée du village.

Ebin Kusano, un homme colossal portant sur son épaule Kabutowari, le Brise-Casque qui émettait un éclat mat. Ameyuri Ringo, une jeune fille arborant un sourire féroce contrastant avec son apparence juvénile, faisant crépiter ses doubles lames de foudre, Kiba. Jinpachi Munashi, l'utilisateur de l'épée explosive Shibuki, portant un immense rouleau sur son dos tout en reniflant d'ennui. Et l'homme masqué, Kushimaru Kuriarare, manipulant sa longue et fine épée Nuibari comme un fil, contournant déjà silencieusement l'angle mort des Anbu.

« ... Vous rentrez bien tôt », laissa échapper l'un des Anbu d'une voix étranglée. Une peur qu'il ne pouvait dissimuler se lisait dans son regard envers ceux qui auraient dû être ses alliés.

« Vous étiez censés être à l'avant-garde vers les installations militaires du Nord pour une mission de reconnaissance... »

(Il y avait une unité de mille hommes en position... Même pour les Sept Épéistes, être partis hier soir et revenir aujourd'hui à cette heure...)

« Tu croyais vraiment qu'on allait perdre ? » railla Jinpachi Munashi.

Bam !! Ebin Kusano fracassa le marteau de Kabutowari au sol.

« Quand les troupes de soutien que nous avons affrontées ont compris qu'elles n'avaient aucune chance, elles ont vite brandi le drapeau blanc. En apprenant la nouvelle, le reste de l'armée s'est enfui comme des petits de l'araignée. »

Il dominait les Anbu de sa stature imposante.

« Les ninjas des autres villages ne se battent pas jusqu'au dernier homme comme ceux de Kiri. »

Ebin jeta un sac de vivres vide et retroussa ses lèvres tachées de sang.

« Les rations de réserve que vous nous aviez données, mes subordonnés et moi les avons toutes englouties avant de partir. À la place, on a rempli les sacs avec autant d'outils de ninja que possible. On ne pense pas à se remplir le ventre, on ne pense qu'à tuer l'ennemi. »

Alignés aux côtés de Zabuzza, les membres des Sept Épéistes ne cachaient pas leur mépris, comprenant parfaitement que l'attaque du village était une manœuvre interne du village.

Suigetsu observait la scène derrière le dos de son frère Mangetsu. C'était cela, le symbole de puissance absolue de Kiri. Des incarnations de folie et de talent, ravageant les champs de bataille pour étancher leur soif de sang. Mangetsu resserra sa prise sur la poignée de son sabre.

Alors que les Anbu reculaient devant l'aura violente d'Ebin, un froid encore plus singulier et insondable parcourut le champ de bataille.

« Au lieu de vous occuper de nous, vous feriez mieux de vous soucier de ceux qui viennent de s'enfuir du village. »

De l'ombre profonde d'une maison effondrée, un homme apparut calmement. Un visage rappelant celui d'un requin, portant sur son dos la grande épée Samehada destinée à dévorer le chakra : Kisame Hoshigaki. Il se tenait à l'écart des autres épéistes, jetant un regard de glace sur les Anbu depuis sa position surélevée.

« Il semble que votre plan était de tous les éliminer, mais un nombre inattendu de personnes a

réussi à s'échapper suite aux combats imprévus. »

Les paroles de Kisame étaient calmes, mais elles soulignaient avec cruauté l'échec des Anbu.

« Vous voulez que le peuple soit loyal envers le village, n'est-ce pas ? Si la rumeur se répand que l'unité ninja censée les protéger a retourné ses lames contre les civils... ce serait fâcheux, non ? »

Il fit un pas, puis un autre, sortant de l'ombre.

« Pour un peuple en lutte, l'angoisse la plus profonde est le doute et la division au sein même de leur fondation. Une tragédie comme l'attaque de ce village crée des fissures dans l'unité patiemment construite. Cela finira par engendrer des "traîtres" parmi les citoyens, qui se lieront à des puissances extérieures. »

Ses paroles n'étaient pas de simples moqueries. C'était l'insight sanglant d'un homme qui comprenait mieux que quiconque le « cycle de la trahison » au sein des ténèbres de Kiri.

« Grrr... ! » grogna l'un des Anbu.

Le constat de Kisame était juste. Si les survivants révélaient l'atrocité du village, cela mènerait à un effondrement interne. La réalité de l'échec de leur mission les poussa à agir.

« ... Kiri peut être attaqué par le Pays de la Foudre ou de la Terre à tout moment », déclara un autre Anbu d'un ton amer. Ils soulevèrent rapidement leur chef blessé. « Même si vous êtes les Sept Épéistes, vous finirez par devoir obéir à la politique du village. Gardez cela bien en tête à l'avenir... ! »

Une technique de camouflage dans la brume fut activée, et leur présence s'estompa rapidement. Les exécuteurs du Village de la Brume Sanglante quittèrent le champ de bataille.

« Oh là là. Je sentais l'odeur du sang, je pensais vraiment qu'on allait pouvoir s'amuser un peu », marmonna Ameyuri Ringo en boudant.

Elle jouait avec ses lames Kiba d'un air ennuyé, retournant nonchalamment du bout du pied le cadavre d'un rônin. Ses yeux brillaient d'une lueur de prédateur affamé, peu commune pour une jeune fille.

« Qui a fait ça ? » demanda une voix rauque venant de derrière un masque.

« ... Probablement lui », répondit Kushimaru Kuriarare, pointant un doigt décharné vers le centre de la place. Sa voix était dénuée d'émotion, énonçant un simple fait.



Au bout de son doigt, Mangetsu Hôzuki marchait en soutenant son frère Suigetsu. Ce dernier tenait précieusement contre lui, de ses mains souillées de boue et de sang, le bébé qu'il avait protégé au péril de sa vie. Ils se dirigeaient vers l'ombre d'une maison à moitié détruite, où une mère était prostrée de désespoir. Lorsqu'elle récupéra son enfant indemne, elle s'effondra en larmes, s'inclinant à maintes reprises devant les deux frères.

Zabuza Momochi observait immobile, à distance, la scène de Suigetsu rendant le bébé à sa mère. Son regard fixait Mangetsu, souillé par le sang des autres mais conservant une aura aussi pure que la « lune ». Et il fixait le jeune Suigetsu, qui avait surmonté sa peur pour protéger une vie, révélant une force d'âme inflexible malgré sa frêle silhouette.

Peut-être voyait-il dans ces deux frères l'image miroir de ce qu'il était, ou de ce qu'il deviendrait. L'idée que ces enfants hériteraient un jour des « Épées Ninjas », l'héritage maudit de Kiri, pour parcourir les mêmes champs de bataille sanglants que lui. Et que même cette « Décapiteuse » qu'il serrait en cet instant, le jeune garçon en ressentirait un jour le poids entre ses mains.

Zabuza ne dit rien, gravant simplement, profondément, cette vision des frères Hôzuki dans sa mémoire.

??Radiation et Enrôlement?

?

Comme si le massacre de quelques jours auparavant n'était qu'un mensonge, le ciel était haut et la brume légère. Dans le dojo d'escrime du clan Hôzuki, le son régulier des sabres de bambou (shinai) et le bruit sec des pas s'élevaient.

« Un, deux ! Trois, quatre ! »

Dans un coin du jardin se déroulait un entraînement de frappes répétées (kirikaeshi).

Suigetsu faisait face à son frère Mangetsu, de cinq ans son aîné et plus grand de trente centimètres, avec toute la fougue dont il était capable. Utilisant le principe du levier, il coordonnait sa main droite, pivot de la rotation, avec sa main gauche qui portait le coup. Il frappait avec précision le sabre de Mangetsu, qui servait de cible, en maintenant un angle rigoureux de quarante-cinq degrés.

À chaque coup, il utilisait ses jambes pour porter tout le poids de son petit corps dans l'assaut.

(... Je vais devenir grand, et je rejoindrai les Sept Épéistes aux côtés de mon frère !)

S'encourageant intérieurement, Suigetsu maniait son sabre sans la moindre seconde de relâche, avançant de quatre pas et reculant de cinq.

Mangetsu, en tant que partenaire, n'attaquait pas. Il s'adaptait au rythme de son jeune frère, parant les coups avec fluidité, avançant et reculant comme un reflet dans un miroir, absorbant toute l'offensive de Suigetsu.

« Cinq ! Six... ! »

S'entraîner contre quelqu'un de plus imposant consommait plus d'énergie que prévu. La fatigue s'accumulait, et son bras gauche, censé produire la puissance de l'impact, commençait à faiblir. Forcé de lever les yeux vers son adversaire, son menton se relevait et son centre de gravité basculait vers l'arrière. Dans cet état, il tombait dans la « distance morte » où il ne pourrait répondre à une contre-attaque.

« Ne regarde pas seulement la zone de frappe ! »

lança Mangetsu d'une voix calme mais ferme en suivant le recul de Suigetsu.

« N'oublie jamais que l'adversaire peut attaquer à tout moment ! »

« Utilise le regard Enzan no Metsuke ! Englobe ton adversaire comme si tu regardais une montagne lointaine ! »

« Sept, huit, neuf... ! »

« Encore un ! »

La voix de Mangetsu était empreinte d'une expérience inébranlable. Il savait comment combattre un adversaire plus grand. Comment gérer une multitude d'ennemis. Et comment mener le « vrai combat » quand les forces physiques atteignent leurs limites.

C'était la différence absolue avec un frère déjà diplômé de l'Académie et connaissant le champ de bataille en tant que Genin. Une pression silencieuse, semblable à une chaîne de montagnes infranchissables, pesait sur Suigetsu, un sentiment qu'il ne pouvait percevoir qu'au croisement des lames.

« Ha... Ha... Ha... »

L'élan initial avait disparu. Suigetsu s'efforçait d'expirer rapidement et brièvement. Une



technique de respiration propre aux ninjas pour ne pas laisser paraître sa fatigue à l'ennemi.

« ... Oh. »

Suigetsu, qui maintenait sa posture de vigilance (zanshin), s'arrêta soudainement. Un livreur portant l'uniforme du village venait de franchir la porte, une lettre à la main. Debout sur la véranda du dojo, Mangetsu comprit instantanément. C'était la « réponse » à ses actions lors de l'attaque du village.

?

« »

Mangetsu ouvrit l'enveloppe et lut le contenu ligne par ligne, pesant chaque mot.

« ... Considérant les événements au village comme un acte de rébellion, nous ordonnons votre radiation des unités ninja. »

C'était une notification signifiant la perte de son statut de ninja. Pourtant, aucune trace de désespoir n'apparut dans les yeux de Mangetsu. Il ferma calmement les yeux, réprimant l'émotion qui montait. Même sans le titre de ninja, sa détermination à brandir son sabre pour le village avait été scellée au milieu des flammes.

« »

À ses côtés, Suigetsu, sentant l'atmosphère pesante sur le visage de son frère, laissait errer son regard avec inquiétude.

« Mangetsu. »

Une voix grave résonna depuis le fond de la maison. C'était leur grand-père. « Tu as de la visite. »

?

(... Qui ça peut être ?)

Bien que son grand-père lui ait ordonné de continuer l'entraînement dans le jardin, Suigetsu ne pouvait rester sagement dehors. Il se glissa dans le couloir, s'approchant de la salle de

réception. Utilisant sa technique de liquéfaction sur le bout de ses doigts, il fit fondre silencieusement le papier de la porte coulissante pour percer un trou de la taille d'une aiguille.

Assis en tailleur sur le tatami se tenait Ebin Kusano, des Sept Épéistes. Devant son grand-père et Mangetsu trônait, enveloppée dans un tissu, l'imposante double épée Hiramekarei.

« C'est donc entendu », affirma Ebin en fixant alternativement le grand-père et le petit-fils.

« ... Oui », répondit Mangetsu avec un regard sans hésitation.

« J'étais préparé à être radié suite à l'incident. Même sans appartenir à une unité officielle, j'avais l'intention de continuer à me battre pour ce village. J'ai consacré ma vie à la voie du sabre, et j'attendais le jour où je pourrais mettre mes techniques au service de Kiri. »

Mangetsu posa ses mains sur le tatami et s'inclina profondément.

« Je vous en prie, acceptez-moi. Si je peux accomplir cette mission en tant que membre des Sept Épéistes... j'offre ma vie, aux côtés de la bravoure de mes ancêtres qui se sont sacrifiés avant moi. »

L'expression d'Ebin se fit plus dure.

« Comme tu le sais, les Sept Épéistes sont un rassemblement de fanatiques du combat. Bien que nous soyons sous les ordres de l'Anbu, aucun d'entre nous n'est du genre à obéir sagement. Tant qu'il y aura une odeur de sang dans ce village de la brume sanglante, nous irons n'importe où. Même jusqu'aux confins de l'enfer. »

Ebin lui exposa la réalité brute pour tester sa détermination.

« Par conséquent, nous ne pouvons garantir ta vie plus que celle d'un ninja ordinaire... Le précédent porteur de Hiramekarei est mort il y a peu... encore très jeune... »

Le grand-père restait silencieux, mais ses lèvres tremblaient légèrement. La colère et la tristesse de voir son petit-fils choisir un chemin de carnage en se préparant à la mort imprégnaient son attitude.

« J'ai autrefois combattu aux côtés de ton père », dit soudain Ebin.

Mangetsu écarquilla les yeux, le souffle coupé. C'était la première fois qu'il rencontrait quelqu'un ayant connu son père sur le champ de bataille.

« Le guerrier le plus puissant de Kiri, doté d'une combativité à faire pleurer les démons, se battant sans relâche pour le village et glaçant le sang de nos ennemis. »

Derrière la porte, Suigetsu écoutait, pétrifié. On lui avait dit que ses parents étaient morts au combat peu après sa naissance. Élevé par son frère et son grand-père, il ne connaissait le visage de son père qu'à travers quelques rares photos. De sa mère, il ne restait rien. Tout le reste disparut pour lui, seule comptait l'histoire de ce père racontée par Ebin.

« Nulle part dans le monde ninja, il n'existait un clan capable de se battre avec autant de vaillance et de beauté », continua Ebin avec un profond respect pour le clan Hôzuki.

« Je suis fier de pouvoir combattre à tes côtés. »

Le regard d'Ebin s'adoucit légèrement. Lui aussi ressentait de l'indignation face aux déviances du village, et en tant que leader des Sept Épéistes, il était prêt à sacrifier sa vie avant celle de Mangetsu si nécessaire. Le grand-père détourna le regard, incapable d'en supporter davantage, et fixa le portrait des parents des deux frères accroché au mur.

?

« Mon frère... chez les Sept Épéistes... ! »

Derrière son trou de serrure, Suigetsu sentit son cœur s'emballer. Le titre de "plus puissant" dont il avait toujours rêvé... Son frère allait entrer dans cette légende. Mais alors qu'il était plongé dans l'excitation, une ombre se projeta silencieusement derrière lui.

« Ce n'est pas bien de faire ça... Si tu n'es pas poli, je vais devoir te couper les oreilles, tu sais ? »

Une voix douce mais tranchante lui caressa le tympan.

« Waah ! »

Suigetsu sursauta et se retourna. Il se retrouva face à Ameyuri Ringo, dont les yeux brillaient comme des éclairs, et Kisame Hoshigaki, dont le visage évoquait les abysses glaciales. Dans le jardin, dissimulés dans la brume au-delà du portail, Kushimaru et Jinpachi l'observaient comme on évalue une marchandise.

« Moi aussi... moi aussi je veux une épée ! Si je deviens fort comme mon frère, je pourrai en avoir une ? »

Suigetsu, dont la curiosité l'emportait sur la peur, pointa du doigt les lames Kiba à la taille d'Ameyuri.

« Dommage... Les Sept Épéistes, c'est comme le jeu de la chaise musicale », ricana-t-elle avec un rire cristallin.

« Ton grand frère a pu entrer parce que le précédent propriétaire est mort. Si l'un de nous ne meurt pas, il n'y a pas de place pour toi. »

« Oh non ! » Une vérité cruelle basée sur la mort.

« Je la veux, je la veux ! Hé, bats-toi avec moi maintenant ! Si je gagne, donne-moi ton épée ! » Mais au lieu d'être intimidé, les yeux de Suigetsu brillèrent davantage. Peu d'enfants dans le monde ninja auraient l'audace de défier ainsi les monstres de Kiri.

« Cet enfant est... bruyant... »

Kisame n'était pas habitué à discuter avec des enfants. Il posa la main sur la poignée de Samehada, qui émit un cri sinistre à travers ses bandages en guise de réponse.

« Devrais-je lui couper un membre ou deux pour le calmer ? »

« Avant que Samehada ne me déchiquette, je vais te dire un truc ! »

lança Suigetsu en ignorant superbement l'intention meurtrière.

« En fait, la première épée que je veux, c'est la "Décapiteuse" ! Ce truc énorme m'irait super bien, non ? »

Il fit mine de sauter sur une poignée imaginaire.

La brume dans le couloir se condensa.

« »

Zabuza Momochi était assis sur le bord de la véranda, tourné vers le jardin. Sur son dos, couvert à moitié par des bandages, se trouvait l'immense « Décapiteuse », évoquant un échafaud.

Il lança un regard noir à Suigetsu, un regard venant du fond des enfers. Sa présence dégageait une aura de « mort véritable » incomparable aux autres ninjas.



Zabuza se leva pour écarter Suigetsu. Mais ce dernier n'avait aucune intention de lâcher prise. Il se jeta sur la poignée de l'épée sur le dos de Zabuza, s'y agrippant de toutes ses forces. Une veine gonfla sur le front de Zabuza.

« Waaaah ! »

Zabuza saisit Suigetsu par la peau du cou d'une seule main et l'arracha brutalement de son épée.

« Oh là là, il s'est fait attraper », rigola Ameyuri. « Alors, le recrutement a échoué ? » se moqua Jinchichi, tandis que Kushimaru ricanait sous son masque.

« Nous discuterons des détails plus tard. »

La porte coulissante de la pièce s'ouvrit. Ebin Kusano sortit avec un visage serein, accompagné de Mangetsu.

« ... ! »

Mangetsu resta sans voix en voyant son frère suspendu en l'air par le col, tenu par Zabuza et entouré par les légendaires Sept Épéistes.

« Suigetsu... mais qu'est-ce que tu fabriques... ? »

« Grand frère ! J'ai décidé ! Je vais commencer par récupérer ce grand hachoir ! »

« ... Dégage de là. »

La patience de Zabuza atteignit sa limite. Il fit tournoyer le corps de Suigetsu.

« Waaaaaaaah !! »

Il le projeta sans ménagement par-dessus la véranda, en direction de l'étang du jardin. Mangetsu regarda son frère s'envoler en décrivant une parabole, tandis que les rires des Épéistes résonnaient dans la brume.

Mangetsu Hôzuki venait d'intégrer les Sept Épéistes de la Brume.

La naissance du « Prodiges » qui marquera l'histoire de Kiri s'inscrivait dans le sillage d'une tragédie sanglante, mais aussi dans la continuité du quotidien un peu bruyant de deux frères.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés